

Pluie, vapeur et vitesse

Joy Munt

Je suis fascinée par le monde industriel, beau et détérioré, juxtaposé aux prairies, arbres, rivières et les côtes. Le monde manufacturé, comme le paysage naturel, peut être plein de nostalgie et de symétrie. Je pense aux paroles de Simon Sharma alors qu'il décrit la quête du peintre JMW Turners pour représenter la puissance de l'industrie parmi le paysage "Instinctivement, Turner voulait voir si la fumée crachante et un train à grande vitesse générerait ce genre de beauté, ce qu'il fait est le sublime industriel.

Le sublime industriel est tout autour de nous. Nous avons grandi autour des trains, du transport maritime, des conteneurs et des élévateurs à grain. Je choisis de peindre les éléments de l'industrie côte à côte avec le paysage naturel pour créer un dialogue. Est-ce une célébration de l'industrie, la reconnaissance de ses limites ou simplement de la nostalgie ?

Ce monde de l'industrie est ma muse à la fois pour le sentiment généré par le fait qu'il s'agit d'une énorme partie de ma mémoire paysagère et pour les libertés qu'elle nous permet dans notre vie quotidienne. Encore, dans le sentiment que j'ai pour ce monde de l'industrie qui se détériore, il y a la connaissance des besoins de changement environnemental, notre paysage en dépend.

Mon processus est évident dans mon art ; ce n'est pas quelque chose que je cache, utilise puis jette, ou déguisement. Les techniques et outils que j'emploie – couches de pigments, ponçage, grattage dos, lettrage – sont là, exposés dans le travail fini. J'ai choisi de peindre avec les outils de métier pour mon application, mon pinceau principal étant une ponceuse électrique et appliquant couches de peinture avec des rouleaux, de gros pinceaux et des grattoirs.

(*Pluie, vapeur et vitesse* est le titre d'une peinture de Turner de 1844 représentant un train à vapeur traversant la Tamise)

Biographie

Joy Munt est née et a grandi à Calgary, en Alberta. Elle a ensuite déménagé en Colombie-Britannique pour étudier à l'Université de Victoria, où elle a obtenu un baccalauréat en arts visuels avec une double majeure en sociologie et une mineure en études cinématographiques.

À l'université, Joy s'est principalement concentrée sur la photographie et l'installation vidéo; la peinture est devenue une priorité seulement après ses études artistiques. Influencée par son environnement personnel, Joy a trouvé son inspiration dans le monde industriel qui l'entourait, et le passage de la photographie à la peinture a eu un profond impact sur son travail. Selon Joy, l'acte de photographier fait autant partie du sujet que les paysages eux-mêmes.

Maintenant établie à Vancouver, Joy a vécu dans quatre villes canadiennes différentes et trois provinces. L'expérience des paysages ruraux et cosmopolites de l'Ontario, de l'Alberta et de la Colombie-Britannique a laissé une empreinte indélébile sur son art. Joy trouve les vues en constante évolution de la ville et de ses homologues ruraux d'une grande beauté. Inspirée par l'industrie, la construction et les transports, ainsi que par la manière dont ils prennent avantages sur les paysages naturels. Les reproductions de conteneurs, d'élévateurs à grains, de construction et de trains sont évidentes dans le travail de Joy.